



Madame la directrice académique,

Le climat scolaire se dégrade, l'actualité ne cesse malheureusement de nous le rappeler : collège d'Issou dans les Yvelines et collège des Hautes Ourmes à Rennes pour les événements les plus récents.

C'est compliqué de travailler dans l'Éducation Nationale aujourd'hui, nous sommes particulièrement exposés aux grandes difficultés que connaît notre société.

Pour le premier degré, lorsque nous avons été reçues le 30 novembre par la DSDEN suite de notre alerte sociale nous avons tout d'abord dénoncé des conditions de travail dégradées :

- des effectif de classe chargés et en contradiction avec les annonces ministérielles.
- un manque de postes dans les RASED, de remplaçant.es, de postes classes (carte scolaire à venir sanglante)
- une formation continue imposée, loin des besoins réels et des attentes des enseignant.es.
- un sentiment de manque de soutien de la part de la hiérarchie en cas de conflit avec les parents, les mairies... conflits qui se multiplient.
- des injonctions contradictoires, des tâches chronophages, des réunions hors temps de travail qui débordent des 108h et une surcharge administrative et numérique.

Nous avons également dénoncé les conséquences de l'inclusion des élèves en situation de handicap et de la gestion des élèves hautement perturbateurs sans moyens supplémentaires :

- des conditions de travail des AESH et des enseignants dégradées,
- un manque de formation continue de qualité sur le handicap pour tous les personnels,
- un manque d'enseignant.es spécialisé.es, de PsyEN, d'infirmières et de médecins scolaires, d'enseignant.es référent.es, d'enseignant.es surnuméraires.
- il y a un manque de places dans les établissements spécialisés.

Les récentes annonces concernant le collège ne feront que désorganiser encore le travail des enseignants, rendant ses conditions encore plus difficiles.

Quels sont les retours de terrain sur la mise en œuvre du soutien/approfondissement en 6^{ème} depuis la rentrée ? De nombreux témoignages font part de désorganisation, d'emplois du temps dégradés, du manque d'efficacité auprès des élèves, du manque de cohérence avec l'enseignement mené en classe entière, cette déconnexion d'ailleurs préconisée par le ministère. Aucun bilan objectif n'est tiré de cette nouvelle organisation mais le ministère la généralise comme si c'était une réussite. C'est le principe de l'expérimentation non scientifique, une vraie stratégie de néomanagement délétaire pour les personnels de l'Éducation Nationale.

Après l'éclatement du groupe classe au lycée, la réforme du collège prend la même direction en généralisant les groupes de niveau en mathématiques et en français. Leur mise en place va à l'encontre de toutes les études nationales et internationales de ces dernières années.

La FSU ne cesse de donner des clés pour résoudre ces difficultés : diminuer drastiquement les effectifs par classe de façon à ce que l'École inclusive soit effective et non plus un simple affichage, construire des programmes cohérents entre eux sans être pléthoriques, améliorer la formation initiale et continue sur le temps de service. La FSU ne peut que s'opposer à la réforme ministérielle qui se profile pour les prochaines rentrées. Elle ne fera pas mieux réussir les élèves et dégradera sans nul doute les conditions de travail des personnels.

Pour les personnels comme pour les enfants en situation de handicap et leurs familles, la situation actuelle n'est plus tenable, il y a urgence à donner les moyens pour que l'école inclusive fonctionne. Il n'y a jamais eu autant de fiches rédigées par des AESH en grande souffrance, confronté.e.s quotidiennement à des situations de violence. Aussi, nous demandons l'abandon des PIAL et un véritable statut pour les AESH.

Depuis la rentrée, 196 fiches ont été saisies par les personnels, toutes aussi alarmantes les unes que les autres. Depuis la dernière Formation Spécialisée du 28 septembre 2023, ce sont même 155 fiches saisies ! Nous ne cessons de vous alerter sur les conditions de travail, sur le sentiment d'abandon de la part de certain.e.s collègues.

Qu'attendez-vous ? Des drames ?